

L'imagerie de la chocolaterie d'Aiguebelle (Drôme)

Lorsqu'en 1853, A. BOUCICAULT, négociant en tissus et propriétaire du Bon marché à Paris, eut l'idée de faire imprimer les chromolithographies portant au recto des scènes de genre avec suite et au verso la raison sociale de son magasin, il ne pensait pas qu'il révolutionnerait la mode de la réclame. Ces images, distribuées aux clients, amenaient chaque jeudi une foule énorme d'enfants accompagnés de leur mère qui voulaient avoir la deuxième, la troisième image de la série. Grâce à ce nouveau type de publicité, les affaires du Bon Marché prospérèrent très rapidement.

Bientôt, d'autres commerces suivirent : Liebig, Suchard, Guérin-Boutron, la Belle Jardinière, etc. Un très grand nombre de marques adoptèrent ce système qui s'avéra commercialement des plus rentables. Le chocolat d'Aiguebelle (8^{-ème} chocolat français) ne fit pas exception, et il se fera connaître grâce à de telles chromolithographies.

Mais qu'est-ce qu'une chromolithographie, plus simplement appelée "un chromo" ? La lithographie, ou "écriture sur pierre", consistait à dessiner au crayon gras, - et à l'envers - ce qu'on voulait reproduire sur une pierre spéciale ; on passait ensuite de l'encre, qui ne se fixait que sur les parties grasses. En 1823, SENEFELDER met au point la chromolithographie, ou lithographie en couleurs : par des passages successifs sous la presse – un passage par couleur - on obtient des "chromos" au dessin fin, aux couleurs chatoyantes et variées. Cette technique simplifiée, véritable révolution dans l'art de la gravure, permet dès lors la reproduction d'images à un faible coût.

L'impression se faisait sur un carton fort, aux formats divers ; les séries d'Aiguebelle sont généralement de dimensions modestes : 10,5 x 7 ; 10,5 x 5,5 ; 10,6 x 7,4 ; 11,4 x 6,5 ; 14 x 9 (format carte postale); deux séries sont plus grandes : 18 x 12 et 16 x 23.

Le sujet peut être imprimé soit verticalement, soit horizontalement,

Lorsqu'on veut étudier ces chromos, on se heurte à des difficultés souvent insurmontables ; car, quelles que soient les firmes qui ont utilisé ce procédé, très rares sont celles qui ont dressé un inventaire ou conservé des archives. Des listes, des échantillons, des factures d'éditeurs, des documents commerciaux, auraient été d'un grand secours pour une étude sérieuse et documentée. Mais, dans la grande majorité des cas, toutes les archives ont disparu, généralement brûlées, celles d'Aiguebelle y compris. Il ne faut pas pour autant jeter la pierre aux "iconoclastes" : qui aurait pu penser qu'un jour, on gloserait sur ces images destinées aux enfants ?

La première difficulté est de connaître le nom des artistes graveurs, qui sont la plupart du temps anonymes. D'où ont-ils tiré leur inspiration ? Pour les séries géographiques, et surtout historiques, ils se sont inspirés de photographies ou de bois tirés d'ouvrages illustrés. Ainsi on a pu découvrir que "Le Postier Français" et deux chromos des "massacres d'Arménie", reprennent le supplément illustré du "Petit journal" que les "Zouaves à Palestro" démarquent la couverture du "Monde Illustré" du 11 septembre 1859 ; et qu'un chromo sur la guerre d'Algérie a été repris de "l'Algérie ancienne et Moderne" de Gallibert (1844), image que l'on retrouve sur une couverture de cahier. D'autres scènes sont tirées de "l'Illustration". Il y aurait donc là tout un programme de recherche : retrouver les origines de ces chromos ; mais ce serait un travail gigantesque.

Le deuxième problème est de retrouver le nom des éditeurs, qui généralement ne figurent pas sur ces chromos. Ce n'est que par recoupements que l'on sait qu'Aiguebelle a été édité par Bognard, Roumanet, Baster & Vieillebard, Testu & Massin, Laas, Sicard, Jehenne, Sirven, Pacon, Petit-Henry, presque tous éditeurs parisiens. Le même chromo, imprimé avec dos muet, pouvait servir à différentes marques. Souvent, c'est un imprimeur local qui mettait la raison sociale de son client au recto de l'image, dans l'espace prévu à cet effet, ou en surimpression, et imprimait, au verso, la publicité, généralement au bas du chromo, sous la description ou explication de la scène du recto. C'est ainsi que sur certains chromos d'Aiguebelle, on lit "J. Céas de Valence" : certainement pas un éditeur, mais un typographe qui a complété le chromo venu de Paris.

Une troisième difficulté est de savoir le nombre d'exemplaires imprimés dans chaque série. Le tirage, certainement très élevé, a pu atteindre 400 000 à 500 000 exemplaires.

Enfin, un dernier problème : quand ont été imprimés ces chromos ? Il n'y a pratiquement aucun indice de datation. Ce n'est que par le style de l'impression, les costumes de personnages contemporains, ou certains détails historiques, que l'on peut se situer à une époque donnée. En ce qui concerne Aiguebelle, le verso nous donne quelques indications précieuses : il y a deux textes bien différents :

Le premier texte fait allusion au travail manuel du moine dans la chocolaterie. Parfois, au verso, quelques lignes précisent : "Édité par la Trappe d'Aiguebelle" ou "par les Trappistes". Ces indications ne laissent aucun doute sur le lieu et la date d'édition : c'est la première période, allant de 1869 à 1895, où le chocolat était fabriqué à l'Abbaye.

Le deuxième texte : "Edition de la Chocolaterie d'Aiguebelle (Drôme)" couvre la période 1895-1940 environ, où le chocolat était fabriqué à Donzère.

Un troisième texte au verso des images est plus clair et précise : "Chocolaterie d'Aiguebelle. Usine et Direction : Donzère (Drôme)". Ce sera la période moderne, et, hélas, la dernière : 1940 env. - 1972. Cette période verra l'abandon de la chromolithographie au profit de procédés encore plus simplifiés : offset, photogravure ; et la production, qui a beaucoup perdu de sa valeur esthétique, ne donnera plus de chromos mais des images sur papier carton gris ou sur un papier fin. Les publicitaires offrent les techniques les plus récentes. Les images seront surtout destinées à être collées dans des albums.

Il est intéressant de savoir comment étaient distribués ces chromos. D'après les renseignements dont nous disposons, il y avait deux modes de distribution. D'une part, il semble que l'usine insérait un certain nombre de chromos dans les caisses d'expédition aux grossistes, ceux-ci se chargeant de la distribution aux clients. Ou bien, les images étaient encartées dans les tablettes de chocolat, entre la feuille d'aluminium (ou d'étain jusqu'en 1918) et l'enveloppe papier, que le pliage soit fait à la main ou à la machine, à raison d'une par tablette. Les images de format 9 x 13 étaient données à raison d'une image par deux tablettes entre lesquelles elles étaient placées ; en effet, jusque vers 1930, les tablettes étaient surpliées par deux, sous enveloppe papier rose, dite de "doublage". Procédé abandonné parce que coûteux et qui ne s'adaptait pas au pliage à la machine.

L'étude iconographique proprement dite qui suit a pour base l'inventaire provisoire établi par M. Alain THYSEBAERT, de Gand, et notre collection personnelle (4 000 pièces).

Combien connaît-on de séries de chromos ? Nous arrivons au chiffre de 400, ce qui représente environ 6 000 à 7 000 modèles différents de chromos. Ces estimations sont d'autant plus hasardeuses qu'on ne connaît pas le nombre d'images de chaque série : il n'y a que dans 8% environ des séries que les chromos ont un numéro d'ordre. Contrairement à certaines marques qui annoncent au verso : "Série des images représentant, etc...", Aiguebelle ne le signale qu'une fois.

Il y a quelques séries longues ("Personnages, Histoire, Histoire religieuse, Géographie") ; de 50, 100, et même plus de 200 ; quelques séries de 10, 12, 18 ou 25. Pourquoi ces nombres ? La raison en est ignorée. Pour des séries comme les "Apôtres", les "mois religieux" ou "agricoles", le chiffre 12 s'imposait ; de même pour les 14 stations du "Chemin de Croix" (qui ont pu cependant s'intégrer dans une série plus longue).

Aucun plan directeur n'est connu, si bien que l'on n'est jamais sûr de détenir tous les chromos d'une série. Tant de pièces ont disparu, ou réapparaissent au hasard d'un carton ouvert, qu'une collection n'est jamais finie ce qui peut être une incitation à poursuivre indéfiniment la quête.

Essayons d'étudier les différents thèmes et les séries correspondantes. Notre plan sera le suivant : "Fantaisies, Religion et Histoire religieuse, Histoire, Géographie, Personnages, Faune et Flore, Vie contemporaine" ; puis, les calendriers, les carnets de dessin et les récits illustrés.

LES FANTAISIES

A l'instar de certaines maisons qui éditaient des chromos avec scènes de genre, Aiguebelle semble avoir inauguré sa production par un grand nombre de séries (30% de l'ensemble environ) que l'on peut qualifier d'esthétiques. Il s'agit de paysages imaginaires avec clairs de lune, lacs, rivières, moulins, maisons, arbres, oiseaux et personnages. Très souvent, le dessinateur a créé des séries de quatre chromos qui sont regroupés autour de thèmes tels que : église et étang, paysages et fleurs, maisons et fleurs, oiseaux et fleurs, arbres et rivières, maisons et personnages. La recherche que les teintes sont douces est agréable, d'autant plus dans les tons pastels.

Une série de chromos veut reprendre les canivets et images religieuses à dentelle ; d'où une belle variété de chromos ajourés, dentelés, gaufrés, avec des bords à fleurs découpées, et, les plus beaux, ceux où dans l'épaisseur du carton apparaît une étoffe aux teintes douces qui habille les personnages. Canivets, tissus, dentelles, sont souvent des éditions de luxe de chromos qui existent également en édition "normale". On peut supposer que ces modèles accompagnaient les chocolats de meilleure qualité, ou étaient envoyés aux gros clients pour distribution.

Une autre série sera reprise à Donzère, sur papier toilé, mais sans l'élégance de la précédente.

LA RELIGION ET L'HISTOIRE RELIGIEUSE

C'est un groupe important : 20-25% de la production. Il est normal que l'Abbaye ait puisé dans le vaste répertoire offert par l'histoire religieuse pour illustrer ces chromos qui se retrouvaient dans les missels et portaient au loin la renommée d'Aiguebelle. Les thèmes étaient innombrables, et on pouvait choisir entre :

- les scènes de la vie du Christ, de sa naissance dans l'étable à la Crucifixion (3 séries) et à la Résurrection ;
- les séries des "Paraboles ; l'enfant prodigue, les talents ; - des miracles : Noces de Cana, guérison des lépreux, Multiplication des pains , des Béatitudes».

Deux séries mystiques reprennent les "Prières" de base de la religion catholique : Pater, Credo, Confiteor... ; et les "Dons du Saint-Esprit" : : don de Force, de Crainte... dans le style des images pieuses de Saint-Sulpice, avec les symboles habituels : la couronne d'épines, la croix, le lys, le pain et le vin, le calice et l'hostie, la communion, l'agneau, etc... Le verso de ces chromos reprend les prières officielles ou des prières créées de toutes pièces, gloses du texte, comme cela se pratiquait à l'époque.

On ne saurait oublier la série "eucharistique", la série "mariale" et celle de "l'Ange gardien, ni les "Prophètes" qui ont annoncé le Nouveau Testament et la venue du Christ.

L'histoire de l'Église s'est souvent faite dans le sang des martyrs. Deux séries : les "Grands martyrs" Saint-Laurent sur le gril, Saint-Sébastien percé de flèches... ; et les "martyres des saints": Saint Juste assis sur une chaise rougie au feu et que l'on coiffe d'un casque ardent..., peignent avec un réalisme certain et un goût du morbide ces scènes impressionnantes de vérité.

L'Église a également bénéficié des qualités humaines, de la personnalité, des grandes figures qui ont assuré son triomphe : d'où des séries d'Apôtres", de "Saints" et de "grands Pontifes", cette dernière représentant des effigies de papes et un épisode célèbre de la vie de chacun. Dans les conversions célèbres..., on trouvera Saint Paul sur le chemin de Damas, la chasse de Saint Hubert, et d'autres témoignages de la force du christianisme. "Les grandes dates religieuses": conciles, baptême de Clovis, construction de Saint-Pierre à Rome, jalonnent une histoire bi-millénaire.

Les "Cérémonies religieuses" reprennent certaines traditions populaires ou liturgiques : Lavement des pieds au Vatican, le Jeudi Saint, Crèche à la Trappe pour Noël, Bénédiction des blés pour les Rogations.

Pour revenir à une expression de la religion populaire, une série touchante associe un saint et un animal : sainte Blandine épargnée par les lions, saint François parlant aux oiseaux, saint Roch qui ne pouvait être abandonné de son chien. Une autre " les corps d'État et leurs saints protecteurs": saint Joseph, patron des

ardoisiers et des charpentiers ; saint Yves, patron des avocats ; ces patronages sont d'ailleurs parfois discutables ; en fait, il existe deux séries, la première conforme à l'hagiographie populaire, la seconde beaucoup moins.

Une série artistique, au format carte postale, présente les grandes toiles des peintres français ou étrangers tirées des musées européens. Ce seront "Les Chefs-D'œuvre de l'Art religieux": La Sainte Famille de Murillo, l'Annonciation de Poussin, le Christ en Croix de Rubens...

Il était normal que "La vie de Saint Bernard", glorieux patron des pères Trappistes, soit racontée, en une série de vingt chromos, qui eut d'ailleurs deux éditions.

Certains personnages, saints en particulier, étaient plus à la mode que d'autres ; c'est ainsi qu'on retrouve plusieurs séries consacrées, à Jeanne d'Arc ou à sainte Bernadette.

Dans les séries longues d'histoire religieuse, sont repris tous les épisodes importants de "l'Ancien et du Nouveau testament" : vies de Noé de Moïse, retour à la terre promise ; événements qui ont marqué la vie du Christ : naissance, miracles, paraboles, etc...

Une longue série de "Vues de Palestine", au format carte postale, sur fond beige ou vert clair, nous familiarise avec les paysages, les monuments ou les personnages que connut Jésus. Le but recherché, dans ces séries, est de rappeler les lieux et la grandeur du christianisme naissant, les étapes et les avatars, les difficultés, mais, pour finir, le triomphe né du sang des martyrs, de la vertu des saints et de la personnalité des grandes figures. Il ne faut pas oublier que le combat continue et que l'homme a besoin de se retremper dans la lecture des Évangiles et la vision de leurs personnages, afin que sa foi en soit fortifiée.

La plus grande partie de ces chromos accorde une place importante aux motifs végétaux ; décoration florale, entrelacs de tiges, guirlandes, etc... viennent enluminer une image pieuse dans un style néo-gothique ou Art nouveau. Les séries longues, utilisées au même moment par d'autres firmes, sont plus classiques, figurant l'épisode sans luxe de décor ou d'ornement, si ce n'est parfois un bord doré.

Nous ne pouvons conclure sans signaler les intéressants tirages des fresques du peintre donzérois Los PRAT (1879-1934), l'un en bistre, l'autre en couleurs, au format carte postale ; ils reprennent les quatre fresques du rond-point nord de l'usine de Donzère : la Sainte Famille, le Sermon sur la montagne, la Multiplication des pains et le Crucifiement. (Les fresques originales mesurent environ 9 sur 4 m).

HISTOIRE

Ce groupe important, (soit 10% des séries, mais 15% des chromos) retrace essentiellement les conquêtes coloniales françaises, qui étaient à l'ordre du jour : "campagne de Tunisie" (1881), "de Madagascar" (1883-1885), "du Tonkin" (1884), "du Dahomey" (1893) ; "mission Marchand en Afrique" (1896-1898) ; "campagne du Maroc" (1905), avec les généraux Gouraud et Lyautey.

Ces nombreux chromos renforcent la bonne conscience des Français. Le but avoué est d'apporter "la civilisation" à ces peuples arriérés. "Une fois de plus, la France pourra se féliciter d'avoir rempli sa mission sacrée, qui est de répondre dans le monde entier la lumière et la civilisation". (Supplément illustré du "Petit journal", 22 novembre 1896). Les soldats sont envoyés pour protéger les missions et autres congrégations, imposer le respect de la France auprès des indigènes qui ne sont pas fidèles aux traités signés. Le manichéisme s'exprime visuellement : d'un côté, le bon Français, de l'autre, l'indigène ; le bon droit ne peut que triompher et la pacification se réaliser.

Le grand public soutient l'action gouvernementale et n'est guère affecté par les pertes subies par chaque camp. Comme on le lit au verso d'un chromo,

"Le public entoure de son affectueuse sympathie ceux qui partent pour Madagascar'. D'ailleurs, les indigènes sont récompensés" et deviennent des soldats à part entière, qu'on peut admirer dans la série "L'Armée

coloniale" : tirailleurs congolais, chasseurs d'Afrique, etc..., - qui laisseront de nombreux morts aux côtés des Troupes Françaises sur les champs de bataille de la première guerre mondiale.

"La guerre de 1870" avait fortement marqué les générations d'alors, surtout à cause de la perte de l'Alsace et de la Lorraine. Cette guerre est illustrée par deux séries de 50 chromos, qui sont surtout des images de défaites. Le sentiment d'avoir été battu par plus fort que soi ne pouvait que créer un désir de reprendre les provinces perdues. Aiguebelle a un peu échappé, semble-t-il, à l'esprit de revanche et de reconquête qui fut si fort dans le Nord, l'Est et à Paris.

Ne sont pas oubliés les grands conflits du "Moyen et de l'Extrême-Orient : Guerre sino-japonaise (1894), Guerre gréco-turque (1897), Guerre russo-japonaise (1904-1905), massacres d'Arménie.

"L'alliance franco-russe", avec les voyages du Tsar Nicolas II en France en 1896 et du Président de la République en Russie, souleva l'enthousiasme des foules massées sur leur passage, et de la nation en général, tant elles laisseraient présager une ère de paix.

Puis viennent les séries longues (100 images) représentant "Grands Personnages" ou "Événements" : la mort de Bayard, la féodalité, les Croisades, le Grand Ferré, Monseigneur Darboy, etc... D'autres séries plus courtes nous montrent les "anciens costumes militaires français", du porte-enseigne gaulois au carabinier de 1854 en passant par le lieutenant de vaisseau de 1792 ; ou bien, "La France à travers les âges", "Les Rois de France", "Les Souverains étrangers", "Les mots historiques", "Alea jacta est"... , épisode du vase de Soissons. Certains personnages qui ont occupé une place importante dans l'histoire se retrouvent dans plusieurs séries différentes, et parfois, pourrait-on dire, de leur naissance à leur mort.

GEOGRAPHIE

Le but ne sera pas seulement de faire connaître la France sous ses aspects les plus divers : le regard s'ouvrira au monde entier.

La connaissance approfondie de la France et de ses colonies se fera par trois séries de "départements" : au recto, la carte d'un département ; au verso, sont indiqués superficie, préfecture et sous-préfectures, villes principales, industries, agriculture et hommes célèbres.

Connaître son pays, c'est également voir des "Paysages", et surtout toutes les "Villes" de l'Hexagone ; ainsi que les "Côtes de France" et les principaux "Ports".

Quittons la France pour jeter un regard sur le monde : celui des "Iles" : Chypre, Islande, mais aussi Sumatra ; celui des "Grands Ports" : Marseille, Venise, Yokohama, Cronstadt... (deux séries). Le passé revit dans "Les monuments anciens" des civilisations assyrienne, égyptienne, grecque ou romaine, dont il reste encore des vestiges : Pyramides, Maisons Carrée à Nîmes... N'oublions pas "Les Châteaux célèbres" : Vizille associé à Louis XI, le Kremlin à Ivan le Terrible.

Comment vivent les habitants du monde ? Une série met en scène L'Habitant" en costume, la carte de son pays et les ressources : Espagnol, Marocain, Zoulou, Circassien... "Les voyages autour du monde" présentent pays et continents.

PERSONNAGES

Quelques séries (10), mais un nombre important de chromos. Une série intéressante est celle, de "Personnages" très connus ou moins connus ; elle présente l'effigie du personnage, une scène de sa vie et reproduit sa signature. "Les grands hommes" vont de Christophe Colomb à Montgolfier. "Les héros du travail" sont entre autres Buffon, Volta, Littré ; "Les enfants célèbres", Du Guesclin, Mozart, Linné. On vise à exalter le travail et l'effort, lequel fait progresser la science et peut apporter la célébrité. "Pasteur" venait de découvrir le vaccin contre la rage ; il était normal qu'une série de dix chromos glorifie ce bienfaiteur de l'humanité en rappelant une à une les étapes de ses recherches.

Mais en contrepartie, "Les Victime de la science" montrent que l'inventeur n'est pas à l'abri de l'incompréhension, de la jalousie de ses contemporains, et que la science peut conduire à la prison ou même à la mort.

VIE CONTEMPORAINE

"L'exposition universelle de 1900", dont le Grand et le Petit Palais sont des vestiges, fut une vaste ouverture sur le monde ; son succès fut énorme, et elle a donc donné lieu à une série.

Mais on retrace aussi la vie de tous les jours : poste, monnaie, jeux, artisanat, agriculture, industrie, moyens de locomotion.

Quoi de plus banal que le "facteur qui remet une lettre... en France ! Mais dans le monde, multiples sont les moyens de transporter le courrier : chien, lama, bicyclette, barque. De là deux belles séries représentant le facteur distribuant le courrier, plus un timbre et le drapeau du pays considéré. "Les monnaies" de tous pays reprennent presque le même décor : drapeau national, scène typique et reproduction d'un billet courant.

Si l'on a quelque ennui pour repriser ou raccommoder, il n'y a qu'à prendre "Les points de couture" point de chausson, de bâti, d'épine... Dans un domaine voisin, on apprend comment reconnaître et même réaliser "dentelles", qu'elles soient de Venise, du Puy, ou malgaches...

Qui n'a pas joué aux barres, à la main chaude ou au cheval fondu ? Tel est le thème des "jeux populaires".

L'homme n'a pas toujours eu une maison ; dans "L'habitat à travers les siècles", nous le voyons, vêtu de peaux de bêtes, se réfugier dans un abri sous roche ; vivant dans un gourbi arabe, ou dans une maison américaine. Dans une série similaire sont présentés "Les styles architecturaux" : assyrien, persan, romain...

Les transports donnent lieu à deux séries intéressantes : "Le aéroplanes", précurseurs de nos avions modernes, associés à ceux qui les ont rendus célèbres : ainsi, le Canard de Voisin ou l'autogyre de Cierva. "Les navires" de chaque pays sont présentés avec un navigateur ou un inventeur connu : l'unirème romain et Agrippa, le premier bateau à vapeur et Denis Papin.

"Les industries dans la nature" sont multiples : pêche à cheval, orpillage, récolte du varech... L'époque est aussi au chemin de fer, et une série nous indique. "Le grandes voies ferrées" qui traversent pays et continents en faisant rêver : le Transcaucasien, les lignes Berlin-Naples, Paris-Constantinople, Kandahar-Calcutta.

Donner des conseils aux agriculteurs est l'objet des "Mois agricoles" : en avril, planter les choux ; en décembre, pailler les légumes. Que faire en cas d'accident ? Consulter "La médecine pratique", qui indiquera les premiers soins à donner en cas d'indigestion, d'apoplexie ou de morsure de chien enragé.

Dans la série "L'anti alcoolisme", on retrouvera la peur de certaines maladies de l'époque, et, avec quelque exagération, tous les malheurs qui s'abattent sur l'ivrogne et sa famille : "L'alcoolique échoue misérablement sur son lit d'hôpital en proie à la tuberculose" "L'alcoolisme rabaisse l'homme au niveau de la brute et fait de lui un objet de dégoût universel". "L'alcoolisme conduit au suicide", etc...

Mentionnons par ailleurs une série des "fables de Florian", moins connues que celles de La Fontaine.

FLORE ET FAUNE

Voici deux domaines importants, peut-être pas par le nombre de séries (25), mais par le nombre de chromos, et par leurs qualités de précision et d'exactitude documentaire. Sont représentés avec des couleurs très fines et chatoyantes : fleurs, arbres, fruits ou animaux. En outre, les artistes ont mis beaucoup de goût à faire vivre plantes et animaux dans un décor toujours renouvelé.

Quels sont "Les bons et les mauvais champignons"? "Les plantes médicinales ? "Les plantes dangereuses"? Il n'est qu'à voir l'image et lire attentivement les versos ; on saura à quel ordre, à quelle famille, appartient la plante, et on apprendra son nom exact en français et en latin. Quels sont "Les bons grains" : mil, café, myrte,

cacao... ? Où poussent-ils ? Qui, il y a cinquante ans, connaissait "Les fruits exotiques" autres que le cacao ou l'orange : la goyave, le papaye, l'icaquier, ou le monbin ? Pourquoi ne pas exciter la curiosité de l'enfant et de l'adulte avec "Les arbres extraordinaires": baobab, palétuvier, palmier à cire...

Les longues séries de la faune font revivre une multitude d'oiseaux, insectes, poissons ou mammifères, chacun dans un décor différent et avec ses couleurs naturelles ; ailes de papillons, d'oiseaux multicolores, qui sont reproduits fidèlement avec leur robe et leurs attitudes.

Les séries : "Les fossiles", "Les crustacés", "Les reptiles" présentent un animal par chromo. En revanche, dans "Les coquillages", "Le monde des oiseaux", "Le monde des insectes", "Le monde des papillons", "Le monde sous-marin", les animaux figurent par deux ou trois, groupés par classe, par ordre ou par famille, ce qui est d'une certaine logique.

Pourquoi, dans la série du 'Monde des mammifères', présenté continent par continent, avoir assez souvent groupé sur le même chromo des animaux d'ordres tout à fait différents : un phacochère et un spermocuire, c'est-à-dire un pachyderme et un rongeur ; l'acronote et le cynidis, c'est-à-dire un ruminant et un carnassier ? Il y a là une association que l'on comprend mal.

Signalons l'intéressante série des "Nids": de merle, de pinson, mais aussi d'araignée, d'écureuil, d'épinoche ou de taupe.

Ce tour d'horizon des chromos, un peu sec et non exhaustif, aura cependant, nous l'espérons, permis au lecteur d'imaginer le charme et l'intérêt que dégage le contact avec les images d'Aiguebelle. Ce qui paraît le plus original dans cette production est sans doute son côté didactique (ou instructif, comme on disait alors). Le chocolat d'Aiguebelle est une des rares marques qui aient eu le souci permanent d'apprendre, d'informer, de donner au collectionneur une vision élargie du monde, et ce, dans tous les domaines histoire, géographie, vie de tous les jours, flore et faune. Tous les renseignements souhaitables figurent au dos des chromos et permettent de continuer l'école à la maison. Le chromo ainsi conçu est un auxiliaire de l'instituteur avec ses cartes, ses coutumes, ses conseils de prudence et ses leçons de morale. Il a contribué à consolider les connaissances de l'enfant et à développer celles de l'adulte ; et c'est là peut-être le plus grand mérite de ces milliers d'images, que les moins jeunes d'entre nous se rappellent encore avec une certaine émotion.

CALENDRIERS, RECITS ILLUSTRES, ECOLE DE DESSIN

À partir de 1880 jusqu'en 1905, la Chocolaterie a édité un calendrier sous la forme d'un petit cahier (6 x 4) ou d'un dépliant à deux volets (6 x 9,5). Furent édités également les calendriers muraux de 34 x 25,5 édités par la Maison SIRVEN de Toulouse reproduisant des tableaux religieux et les fresques de Los PRAT. Le tirage était de 20 000 exemplaires. Pour aider les enfants, existaient des "Écoles de dessin", avec pliage en accordéon : par un système de décalque, on pouvait reproduire des objets divers et les colorier.

Quel enfant n'a jamais été intéressé par "Les récits illustrés" ? Les titres sont parlants et indiquent que le contenu de ces récits est moral, incite à la prudence. Ce sont de petits fascicules de 16 pages (15 x 12) : "La gourmandise punie", "Les dangers de l'eau", "Le malade imaginaire", "École buissonnière".

L'EPOQUE MODERNE

Ne négligeons pas l'époque moderne. Les chromos sont devenus des images moins belles ; le temps a passé, les techniques ont évolué, et il n'est plus possible, pour des questions de prix de revient et de débouchés, de faire "comme avant la guerre". Toute l'imagerie religieuse et les images publicitaires de toutes les marques seront logées à la même enseigne.

Il nous faut cependant parler des albums à cases numérotées dans lesquelles l'enfant est invité à coller l'image qu'il a trouvée dans la tablette de chocolat d'Aiguebelle (ou qu'il a échangée contre une de celles qu'on a raréfiées, à raison de 10 ordinaires pour une rare). Nous connaissons les albums suivants

- La France et son histoire en image (Donzère) ; album oblong (24 x 31) contenant 5 séries de 18 images : ponts, costumes, chansons.

- La Promenade enchantée I (éditée à Donzère vers 1950), "32 x 24, contenant 144 images : races, histoire, oiseaux, sports, etc...

-La Promenade enchantée II, où prennent place 286 images, du n°145 au n°431.

Des albums "Minéraux" ou "Végétaux" furent édités vers 1934 ; puis on publia des livrets : "Fables de La Fontaine", "Vieilles chansons françaises", qu'il fallait compléter avec des images.

Vers 1957, une planche en couleur "Le monde à nous" était distribuée accompagnée d'une "feuille de points.". Au bas d'une image numérotée se trouvait un point portant le même numéro, qui devait être découpé. Ensuite, image et point étaient collés dans les cases correspondantes de la planche et de la feuille. Pour chaque feuille ou album remplis, on recevait un cadeau poupée, ballon, montre, etc...

En 1935, et jusqu'en 1939, un journal "Le Club des 4 heures", dont les héros étaient Titin et Mireille, était envoyé aux enfants contre un certain nombre d'images (ou chromos ?). Les adhérents recevaient un insigne "Club des 4 heures", ainsi que des cadeaux la Chocolaterie recevait alors 10 à 15 lettres par jour.

Nous avons encore retrouvé une grande variété d'images récentes, diverses autant par le format : 6 x 9, 8 x 4, 6 x 4, que par le sujet : paysages, animaux, conseils médicaux, inventions, costumes militaires. Nous n'avons pu établir leur destination. Certaines, qui portaient un numéro, étaient sans doute destinées à être collées sur des albums, mais lesquels ?

Malgré tout ce que l'on connaît, il apparaît que dans les domaines du chromo ou des images, il reste encore beaucoup de découvertes à faire et d'études à réaliser. Ce sera le travail ou l'amusement que nous laisserons aux jeunes générations®

Victor Bettega

NOS REMERCIEMENTS VONT A

- Monsieur Georges SOUMILLE, de Donzère, qui, ayant travaillé à la Direction de la Chocolaterie pendant de nombreuses années, a pu, grâce à une fidèle mémoire, nous renseigner particulièrement dans le domaine de la diffusion des chromos et des calendriers, sans oublier certains détails concernant les images de l'époque moderne.

- Monsieur Alain THYSEBAERT, de Gand, grand collectionneur de chromos® En comparant ses multiples collections : Liebig, Guérin-Boutron, le Bon Marché, Aiguebelle, etc,.. il a pu par recoupements établir l'histoire des éditeurs, découvrir les nombreuses séries, les classer et a pu nous aider à répertorier les séries propres à Aiguebelle,

Monsieur LAMANT, de Castres, qui, grâce à des recherches historiques sur l'origine des illustrations, nous a permis de dater certaines scènes avec précision.